



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 29 mars 05

Groupe enseignement général

Chef d'Escadron
Didier SCHWARTZ
groupe D4

Fiche de stratégie

OBJET : sujet n° 3. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la stratégie nucléaire se réduit-elle à la lutte contre la prolifération ?

L'apparition de la stratégie nucléaire marque une véritable fragmentation de la stratégie dans son entité. Jean Guittou parle même de « métastratégie » car l'acte stratégique engage désormais le sort de l'homme et de l'humanité. L'arme nucléaire abolit le lien traditionnel entre la politique et la guerre, le risque étant plus grand que l'enjeu....

Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, la stratégie nucléaire est mise en exergue par différents concepts et doctrines : dissuasion, ultime avertissement, intérêts vitaux, stratégie anti-cités. Véritable discours car celui qui la possède est maître de sa destinée, la stratégie est devenue un instrument de prestige, de marchandage, et même de négociations. A ce titre, il n'est donc pas étonnant que le nombre de missiles devienne vital ! Ainsi aux yeux de l'opinion publique, celui qui possède le plus de missiles est considéré comme étant le plus puissant.

Voilà pourquoi la lutte contre la prolifération constitue l'essence même de la stratégie nucléaire et cela aussi bien de nos jours que dans les décennies prochaines.

UN PRESENT MARQUE PAR DES CRISES DE PROLIFERATION MAJEURES

Depuis quelques années, les avertissements n'ont pas manqué mais le plus important et le plus connu a été donné par l'Irak ! Fort heureusement d'un point de vue militaire, le message délivré par la coalition est rassurant car malgré les menaces de représailles, elle a pris le risque d'une attaque du territoire irakien.

Deux enseignements peuvent être tirés de cette intervention. Le premier prouve que des armées modernes ne sont pas dissuadées d'intervenir contre un ennemi doté de capacités

chimiques alors que le second peut laisser penser que certains pays en déduisent que seule l'acquisition d'armes nucléaires joue un rôle dissuasif. C'est d'ailleurs dans ce deuxième registre que semble s'inscrire l'Iran. La découverte d'une usine d'enrichissement de l'uranium au centre du pays fait plus qu'inquiéter l'opinion internationale. De plus, deux autres sites éveillent l'attention : Arak avec la construction d'un réacteur à eau lourde et Ispahan avec le projet d'installation de fabrication de combustible nucléaire. Il est indubitable qu'un Iran nucléaire aurait des répercussions régionales, nationales et même internationales.

UN AVENIR MARQUE PAR UN RISQUE D'EMPLOI ACCRU

La vérité du monde actuel est celle d'un risque accru d'usage des armes nucléaires ou chimiques. Plus la guerre froide s'éloigne, plus la prolifération des armes de destruction massive s'impose comme la menace majeure. Même si tout cela est connu par les différents chefs d'Etat, ils tardent à en tirer des conséquences pratiques.

La crainte n'est pas seulement liée à une augmentation quantitative d'armes, elle repose aussi sur l'usage qui en sera fait et cela en raison d'autres éléments d'analyse comme l'augmentation du nombre de pays dotés de telles armes ou bien encore sur le fait que les pays les moins avancés sur le plan technologique sont très tentés d'en acquérir aussi !!

De plus l'absence de mesures prises par les grands de l'échiquier mondial prouve indubitablement que la prolifération peut échapper à tout contrôle pour les prochaines années. C'est la raison pour laquelle la dissémination de ces armes a été l'un des grands sujets du G8 à EVIAN. Le danger est tellement important que les pays de l'Union européenne et les Etats-Unis ont décidé de renforcer le lien transatlantique sur ce sujet.

Certes, de nombreux pays ont renoncé à l'arme nucléaire mais cet état de fait est encore insuffisant pour répondre à l'ingéniosité de ceux qui cherchent à se doter de ces armes. Il faut absolument lutter contre les fournisseurs de technologies sensibles. Parmi eux l'on retrouve le Pakistan ainsi que la Corée du Nord : le Pakistan pour ses services à l'Irak et la Corée du Nord pour son commerce de technologies balistiques avec le monde musulman.

Si la menace d'anéantissement total engendrée par la guerre froide est improbable, celle que font peser les nouveaux pays proliférateurs ou les groupes terroristes l'est beaucoup moins. Songeons pour illustrer cela aux événements du 11 septembre qui même s'ils n'ont pas été réalisés avec des armes nucléaires font craindre l'avènement d'actes terroriste avec de tels moyens.

La stratégie nucléaire est essentiellement marquée par une lutte contre la prolifération mais cette dernière ne doit pas être le seul centre d'intérêt. Certes, le terrorisme nucléaire est moins probable sous sa forme la plus redoutable, mais des attaques radiologiques sont considérées comme possibles entraînant un effet psychologique pour le moins redoutable. Il convient donc de rester vigilant à tous les niveaux.

Pièce(s) jointe(s)
à la
Fiche de stratégie
du CEN BOULERY